



Internet Gazette

Site : <http://aviquesnel.free.fr/Mederic>

22 octobre 2007

Numéro 56

Sommaire

<i>Le copier-coller traqué par les universités françaises.....</i>	<i>1</i>
<i>Les flux RSS : pour rester à la page.....</i>	<i>2</i>
<i>Qu'est ce qu'un flux RSS ?.....</i>	<i>2</i>
<i>Comment savoir si un site propose des flux RSS ?.....</i>	<i>2</i>
<i>Quels sites proposent des fils ?.....</i>	<i>3</i>
<i>14 sites d' information médicale.....</i>	<i>3</i>
<i>Le câble sauvé par la fibre !.....</i>	<i>5</i>
<i>Le Service Pack 1 de Windows.....</i>	<i>6</i>

Le copier-coller traqué par les universités françaises

Comme d'autres en France, l'université de Lyon vient de se doter de Compilatio.net, un logiciel de détection des documents plagiés sur le Net. Les enseignants disposent d'un degré d'analyse relativement fin pour vérifier les travaux de leurs étudiants.

En France, 4 étudiants sur 5 reconnaissent avoir déjà eu recours au « copier coller », une pratique à laquelle 9 enseignants sur 10 ont été confrontés. C'est le constat d'une étude réalisée en septembre 2007 par l'[université de Lyon](#) et Le Sphinx Développement, un éditeur de logiciels d'enquêtes et de statistiques.

Pour lutter contre ce plagiat généralisé, l'université de Lyon, qui regroupe 12 établissements et 90 000 étudiants, vient de signer un accord avec l'éditeur de logiciels Six Degrés. Il prévoit la généralisation de l'usage du logiciel anti-plagiat Compilatio.net. Ce programme, utilisé par quelques autres facultés en France, assure la veille et la détection des emprunts tirés des publications sur Internet.

Un degré de reprise éventuelle évalué

« L'utilisateur charge le document qu'il souhaite contrôler sur son compte », détaille Frédéric Agnès, cogérant de Six Degrés. « Le texte est analysé et découpé en petits morceaux selon nos algorithmes. Chacun de ces extraits est comparé à une base de données et à l'aide d'un moteur de recherche. Le

logiciel vérifie toutes les similarités. Il affiche les sources des documents qui présentent des similitudes. L'enseignant peut les consulter et se faire une idée plus précise ».

Compilatio.net ne nécessite qu'une dizaine de minutes pour analyser un texte d'environ une page. Si le document est volumineux, l'utilisateur peut lancer l'analyse, éteindre son ordinateur et revenir le lendemain pour connaître le résultat.

Citation honnête ou plagiat ?

Toutefois, le programme ne fait pas la différence entre les citations en bonne et due forme et le plagiat. À la vue des résultats, l'enseignant apprécie s'il s'agit d'un extrait cité, ou si le texte est vraiment « pompé » et utilisé au seul profit de l'étudiant. Un indicateur de couleur permet de se faire une idée générale. S'il reste vert

jusqu'à la fin de l'analyse, les redondances ne dépassent pas le seuil de 10 %, indiquant que le travail de l'étudiant peut être considéré comme un texte original. Une marge de tolérance qui prend en compte les citations et les ressemblances accidentelles.

En revanche, si ce pourcentage excède 10 %, le voyant passe à l'orange, puis au rouge au-delà de 30 %. « Ce sont des seuils que nous avons établis de manière empirique avec nos propres travaux », précise Frédéric Agnès. « Dès que l'indicateur passe à l'orange, il est conseillé de regarder de près le document. »

Réservé aux enseignants

Aujourd'hui, l'accord passé avec l'université de Lyon pour l'utilisation de Compilatio.net ouvre l'accès au logiciel Compilatio.net au seul corps enseignant. Mais les étudiants qui voudraient vérifier leurs travaux peuvent toujours se connecter sur un autre site développé par la même société : Pompotron.com. Pour 1,80 euro, ils s'assureront que leur copie ne passe pas le seuil fatidique des 10 %. Mais ils ne pourront pas consulter les sources plagiées.

En cours d'adoption en France, ce genre de logiciel est plus largement répandu aux États-Unis. L'éditeur du logiciel [Turnitin](#), qui s'appuie sur une base de données de plus de 22 millions de textes, compte ainsi parmi ses clients l'université de Georgetown et de nombreux lycées.

Les flux RSS : pour rester à la page

Pour un utilisateur lambda, le terme « flux RSS » peut paraître barbare. Pourtant, derrière cette appellation peu encourageante se cache une technologie largement utilisée sur le web, et peu connue du grand public : la possibilité de surveiller l'activité de ses sites d'actualités préférés en un clin d'œil en obtenant une vue d'ensemble des dernières actualités, des posts d'un blog, ou encore des nouveaux logiciels répertoriés, mise à jour régulièrement. Bref, un moyen idéal de survoler l'actualité lorsqu'on n'a pas le temps de parcourir un site, ou afin de faire un tri parmi les informations qui nous intéressent.

Les moyens de consulter des flux RSS sont aujourd'hui multiples : la plupart des navigateurs intègrent une prise en charge plus ou moins complète de ces fils, et les pages de démarrage personnalisables (Netvibes, iGoogle, Pageflakes...) ou les outils de consultation en ligne (Google Reader) se multiplient. Néanmoins, les logiciels dédiés, qui proposent souvent des fonctionnalités avancées, abondent et conservent leur intérêt.

Nous vous proposons un tour d'horizon de ces solutions et quelques astuces pour en profiter au maximum : comment détecter la présence d'un flux RSS, comment s'y abonner, quel logiciel utiliser, toutes les réponses figurent dans les pages qui suivent !

Qu'est ce qu'un flux RSS ?

Comment expliquer ce qu'est un flux RSS sans entrer dans les détails techniques ? Prenons un

exemple concret. Tous les jours, sur Clubic.com, nous publions des actualités, et nous mettons en ligne de nouveaux logiciels, des démos ou encore des patches. Un flux RSS est un fichier XML qui répertorie toutes ces nouveautés, souvent par thématique (dans le cas des flux proposés par Clubic, par exemple), et auquel l'utilisateur peut s'abonner pour être tenu au courant de ces publications en temps réel. Le flux contient généralement le titre de l'actualité, de l'article ou du logiciel, et parfois les premières lignes du texte (voire même le texte en entier pour certains sites) ou encore un visuel.

Comment savoir si un site propose des flux RSS ?

La plupart des navigateurs modernes prennent en charge les flux RSS. Si un site propose un ou plusieurs flux RSS, vous serez généralement averti par une icône. La plus connue et identifiable est celle de Firefox, également reprise dans Internet Explorer 7, mais d'autres navigateurs utilisent des icônes différentes, notamment Safari.



[L'icône RSS de Firefox et Internet Explorer](#)

Quels sites proposent des fils ?

Les flux RSS se sont plus ou moins généralisés et on les trouvera notamment sur les sites suivants :

- **Les blogs** : le flux RSS est un composant essentiel de tout blog qui se respecte. La plupart des blogs proposent l'intégralité des messages depuis le flux, ce qui permet de les consulter très facilement
- **Les sites d'actualité** : les chaînes télévisées, les radios et les journaux proposent presque systématiquement des fils d'actualité, souvent répartis selon les thématiques d'actualité traditionnelles (A la une, politique, France, Monde, Sport...)
- **Les sites de téléchargement** : les flux RSS peuvent être un excellent moyen de se tenir au courant des derniers téléchargements proposés par un site. A titre d'exemple, nous proposons des fils pour les derniers logiciels de notre logithèque ou, pour les amateurs de jeux vidéo, les derniers patches et démos.

14 sites d'information médicale

Doctissimo : généraliste

Par sa présentation claire et agréable et son contenu riche et facilement accessible, ce site est une bonne base de départ pour toutes les questions de santé. Selon ses centres d'intérêt, on peut le visiter en parcourant les articles qui font la une, ainsi que les diverses rubriques (santé, forme, nutrition, sexualité...). On peut aussi accéder à des articles en indiquant son âge et son sexe ou en interrogeant les moteurs de recherche placés sur la page d'accueil : par mots-clés, maladies, maux quotidiens, médicaments, grands dossiers.... Une encyclopédie médicale, un atlas du corps humain et un guide des analyses et examens enrichissent ce site qui propose aussi des vidéos, présentées dans la rubrique Doctissimo TV.

Points forts

Contenu sérieux et accessible

Diversité du contenu

Point faible

Publicité omniprésente

Adresse

www.doctissimo.fr

e-santé : suivez le guide

Avec sa lettre d'information hebdomadaire et ses guides pratiques faits d'articles courts et limpides, e-sante répond rapidement à de nombreuses questions axées sur la santé au quotidien. L'interface est agréable, et on peut accéder aux maladies simplement en cliquant « là où ça fait mal » sur un dessin du corps humain. Près de cent forums thématiques sont proposés et très fréquentés : certaines

questions sont mises en avant dès la première page pour en faciliter l'accès. Outre des tests et des sondages, e-sante propose aussi des services payants permettant de poser par téléphone des questions juridiques ou médicales.

Points forts

Réponses et conseils au quotidien

Interface agréable

Points faibles

Peu d'illustrations

Pas de lexique

Adresse

www.e-sante.fr

médisite : un contenu soigné

Ce site combine astucieusement des informations d'actualité, une partie magazine et des documents plus fouillés. On accède à ces derniers par la page d'accueil, en tapant un mot-clé ou bien en cliquant sur l'un des thèmes proposés : actualité, traitements, maladies, prévention, nutrition, santé au quotidien... De très nombreux sujets sont abordés, apportant des informations scientifiques aussi bien que des conseils compréhensibles par tous. On y trouve les réponses claires à des questions très pratiques, comme éviter la turista en vacances ou choisir un régime adapté quand on a du cholestérol...

Points forts

Richesse des documents encyclopédiques

Information sérieuse et accessible

Points faibles

Présentation peu attrayante

Manque d'information sur l'éditeur

Adresse

www.medisite.fr

Santé magazine : Un site aux petits soins

Bon complément du mensuel Santé Magazine, ce site propose des articles de vulgarisation privilégiant les sujets plutôt légers et ciblant surtout les femmes. La navigation, très simple, s'effectue en sélectionnant un sujet ou une question dans des menus thématiques (symptômes, examens, opérations, maladies professionnelles, etc.). Une rubrique spécifique permet d'accéder à des informations en cas d'urgence. Enfin, le site donne la parole à des invités dans la section Paroles d'experts, et il consacre une rubrique aux autres manières de se soigner (homéopathie, phytothérapie, réflexologie, etc.).

Points forts

La présentation

Le ton magazine

L'espace perso

Points faibles

Informations parfois superficielles

Archives payantes

Adresse

www.santemagazine.fr

Auto médication : guide des médicaments

Mis en ligne par l'éditeur Vidal, le site du Guide de l'automédication fournit des informations sur les médicaments vendus sans ordonnance, sur les problèmes de santé au quotidien et sur les façons de se soigner soi-même. Pour chaque problème de santé, un tableau des symptômes est dressé. Selon leur gravité, ce guide indique si l'on peut agir seul, si une consultation est recommandée ou s'il faut appeler les services d'urgence. Dans le cas où l'avis d'un médecin n'est pas requis, le site propose une liste non exhaustive de médicaments dont on peut consulter les fiches (posologie, effets secondaires, etc.), extraites du Vidal de la famille.

Points forts

Clarté de la présentation

Richesse des informations

Point faible

Les risques de l'autodiagnostic

Adresse

www.automedication.fr

SantéWeb : comprendre la médecine

Ce site a été créé par des médecins, généralistes et spécialistes désireux de développer une autre forme de dialogue avec les patients. Leur objectif est d'expliquer la médecine, de fournir de l'information et d'aider à bien formuler les questions pour trouver une solution. Loin d'être une encyclopédie médicale exhaustive, SantéWeb aborde des sujets parfois inattendus

(danger des parfums, des portables...), de manière plus directe, plus critique et moins commerciale que d'autres sites. Les rumeurs ou les modes sont remises en question. Les informations sont toujours explicitées, et leurs sources, précisées.

Point fort

Le ton, le sérieux

Points faibles

Présentation minimaliste

Navigation peu intuitive

Adresse

www.santeweb.com

Et aussi...

Pour les jeunes

Destiné aux adolescents, taSante.com traite sans tabou des sujets de leur quotidien : sexe, drogue et problèmes de peau ! Emanation de la radio Skyrock, il en adopte le ton et le vocabulaire « djeuns », mais le contenu est sérieux et les articles, bien écrits. Les internautes peuvent poser des questions à des spécialistes, consulter des forums bien suivis et obtenir des adresses utiles pour se faire aider.

Adresse

www.tasante.com

La santé de l'enfant

Réalisé par dix pédiatres de Strasbourg, ce site est organisé par thème et par pathologie. Les articles généraux sont suivis de conseils pratiques à destination des parents. Chaque sujet est lancé par une petite phrase sur laquelle il suffit de

cliquer pour afficher l'article complet.

Adresse

www.pediatres.online.fr

Tout sur la peau

Malgré sa présentation austère, ce site permet de mieux connaître les problèmes de peau, de l'acné à la chute des cheveux en passant par les grains de beauté, l'eczéma ou la couperose... Avec des interviews de dermatologues, pour approfondir la discussion sur certains sujets.

Adresse

www.dermatonet.com

Les maladies rares

Ce site centralise depuis dix ans toutes les informations sur les maladies rares et les médicaments orphelins. A chaque pathologie correspond une fiche très complète, avec les types de consultations adaptés (et un moteur de recherche pour trouver un spécialiste près de chez soi), les projets de recherche et essais cliniques, des liens vers d'autres sites Internet et des associations de patients.

Adresse

www.orpha.net

Pour les femmes

Tous les thèmes spécifiques à la santé de la femme sont abordés : grossesse, contraception, fertilité, ménopause et nutrition... On y trouve aussi des fiches pratiques très claires. Un service payant permet aussi de poser des questions aux médecins.

Adresse

www.gyneweb.fr

Cancer : mode d'emploi

Sur ce site, l'Institut national du cancer propose des infos et 130 fiches pratiques qui permettent de mieux comprendre et, le cas échéant, de mieux vivre avec un cancer. Au programme : dépistage, prévention, différents types de cancers, examens, etc.

Adresse

www.e-cancer.fr

Se soigner autrement

Animé par un médecin homéopathe, ce site permet de s'informer sur les médecines douces et d'accéder à des fiches sur les remèdes homéopathiques adaptés à des symptômes ou à des populations précises (femmes enceintes, enfants...).

Adresse

www.homeophyto.com

Pour aller plus loin

Ce site destiné aux professionnels suit de près l'actualité scientifique et médicale. Il comporte aussi un annuaire très fourni des sites par spécialités médicales, qui peut se révéler très utile en cas de besoin d'information sur une pathologie particulière.

Adresse

www.caducee.net

Le câble sauvé par la fibre !

Personne ne donnait cher de la peau de Numéricâble en début

d'année. Entre plan social et grogne des abonnés, le câblo-opérateur a été bien secoué. Pourtant, cette rentrée 2007 semble prometteuse pour l'opérateur.

Comme Boudu sauvé des eaux, le "clochard" Numéricâble est repêché non pas par un libraire, mais par la [fibre optique](#). Cette dernière, tout le monde en parle, nombreux sont ceux qui la vantent, mais peu au final proposent une offre étendue. Numéricâble est en fait le plus avancé sur le déploiement de celle-ci sur les grandes agglomérations. L'opérateur se targue de pouvoir raccorder 2 millions d'abonnés d'ici la fin de l'année.

Pour continuer à surfer sur la vague Fibre Optique, Numéricâble annonce qu'il va investir 200 millions d'euros par an jusqu'en 2009. Fin 2008, le câblo-opérateur, reconverti en "fibre-opérateur", espère pouvoir raccorder jusqu'à 5 millions de foyers !

Numéricâble revendique 750.000 abonnés à [internet](#), son nombre d'abonnés a commencé à remonter en cette rentrée et les résiliations sont en baisse. Certains anciens abonnés, passés à l'[ADSL](#), reviennent même chez Numéricâble après une mauvaise expérience chez un [FAI](#).

Numéricâble a maintenant une bonne longueur d'avance sur ses principaux rivaux Orange, Neuf et dans une moindre mesure Free. Et pour renforcer sa position, le câblo-opérateur promet de bientôt généraliser le très haut débit, avec une offre 100 méga au prix de l'actuel 30 mégas (29,90 €).

Le Service Pack 1 de Windows

Le Service Pack 1 de Windows Vista sera disponible sous deux formes. Une forme « Standalone » (autrement autonome et n'ayant pas besoin d'Internet) qui comporte toutes les mises à jour depuis la version finale de Vista, et une version Windows Update qui n'installe que ce dont votre système a besoin. Dans sa version « Standalone », le SP1 pèse près de 700 Mo en version 32 bits, et 1,2 Go en version 64 bits. Autrement dit, c'est presque la totalité du système qui est mise à jour ! Ceux qui opteront pour la mise à jour par Windows Update devraient toutefois moins souffrir puisque Microsoft a régulièrement distribué une grande partie des mises à jour et correctifs qui composent ce SP1.

L'installation du SP1 est totalement automatisée. Mais Microsoft annonce d'emblée la couleur : le processus prendra au moins 30 minutes et redémarrera le PC à plusieurs reprises. En fait de 30 minutes, le processus a pris plus de 2 heures sur nos machines ! Le processus étant automatique, il est fortement conseillé de lancer la mise à jour durant votre sommeil...

L'installation du SP1 n'est pas particulièrement bavarde ni animée. L'utilisateur a droit à un écran dans le plus pur style de Vista avec un message doté de trois petits éléments animés, les seuls témoins d'une activité en cours.

Le SP1 indique sa présence dans l'écran des propriétés du système. Si vous demandez un détail de la version (par la commande WinVer), Windows Vista SP1 porte le numéro « 6.0.6001 » contrairement à la version d'origine ou RTM signée elle d'un « 6.0.6000 ».

Le menu Démarrer se distingue par la disparition de l'entrée « Rechercher ». Par ailleurs, lorsque vous recherchez une occurrence via le champ de recherche du menu Démarrer, une nouvelle option « Rechercher partout » apparaît. Celle-ci témoigne d'une nouveauté introduite par Microsoft suite aux réclamations de Google. Désormais Vista peut utiliser un autre moteur que Windows Search, et cette fonction « Rechercher partout » appelle le moteur tierce si l'utilisateur en a installé un (il affiche sinon l'actuel explorateur de recherche).

Il est désormais possible de choisir le disque que l'on souhaite défragmenter. La version RTM de Vista ne permettait que de déclencher ou programmer des défragmentations sur tous les disques simultanément. Le SP1 permet de réclamer une défragmentation uniquement sur une ou plusieurs unités spécifiques. Une nouvelle option permet également de signaler à Vista que tout nouveau disque connecté devra être défragmenté. Rappelons que Vista profite toujours des temps d'inactivité du système pour défragmenter automatiquement les espaces qui en ont besoin. Cette option manuelle n'est donc là que pour des cas particuliers.

Un nouvel outil permet de créer automatiquement un DVD de récupération au format Vista SP1. Ce DVD permet de reprendre la main sur une version de Vista qui ne démarre plus. Elle possède une console de réparation et le logiciel de restauration qui permet de restaurer l'intégralité de son PC depuis une sauvegarde. Ces fonctions de restauration sont normalement intégrées dans le DVD de Vista. Cet outil se destine à ceux dont le PC a été livré sans DVD Vista et à ceux qui, équipés de Vista RTM, souhaitent créer un DVD de restauration basé sur le SP1.

L'écran d'accueil « Ultimate Extras » de la RTM promettait monts et merveilles... Vu le fiasco du programme « Ultimate Extras » - qui n'a guère été capable de produire qu'un jeu de poker et un animateur de fond d'écran avec 9 mois de retard -, Microsoft adopte un profil bas et propose désormais un écran d'une désespérante platitude ! A n'en pas douter, ce n'était pas le genre « d'améliorations » espérées par les acquéreurs de la version haut de gamme de Vista ! L'écran n'est même pas encore totalement traduit dans cette bêta.

L'écran d'accueil « Ultimate Extras » de la RTM promettait monts et merveilles... Vu le fiasco du programme « Ultimate Extras » - qui n'a guère été capable de produire qu'un jeu de poker et un animateur de fond d'écran avec 9 mois de retard -, Microsoft adopte un profil bas et propose désormais un écran d'une désespérante platitude ! A n'en pas douter, ce n'était pas le

genre « d'améliorations » espérées par les acquéreurs de la version haut de gamme de Vista ! L'écran n'est même pas encore totalement traduit dans cette bêta.

Pour l'instant, la version dite bêta du Service Pack 1 de Windows Vista exploite les mêmes versions de Windows Mail et de Photo Gallery que la version RTM. La rumeur voulait que Microsoft incorpore en standard les logiciels Windows Live Mail et Windows Live Photo Gallery, des versions dérivées des programmes Vista mais enrichis de nouvelles fonctionnalités « en ligne » notamment. Ces deux programmes sont actuellement en version bêta librement téléchargeable sur le Web.

Microsoft a profité des quelques mois qui séparaient la RTM du SP1 pour apporter quelques finitions à son système. Ainsi le mélangeur audio qui souffrait de gros problèmes d'affichage a été retravaillé. Terminées les traînées noires et les bugs de dessin des curseurs... Voilà qui fait tout de même plus fini...

La fonction d'encryptage de bas niveau des disques « BitLocker » permet désormais de protéger contre le vol n'importe quel volume. Sur la RTM seule la partition de démarrage pouvait ainsi être protégée.

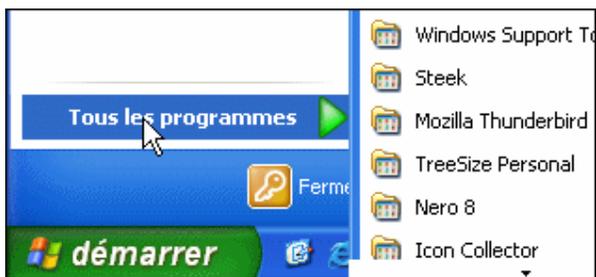
Bluff ou réalité ? La plupart des Bêta testeurs ont constaté une amélioration de « 0.1 » de leur indice de performance notamment sur le critère « mémoire vive », le critère le plus sensible aux activités système. Alors, le SP1 aurait-il impact moindre sur les

ressources que la RTM ? Il faudra attendre la version finale pour se faire une véritable opinion en la matière. Mais il semble effectivement que Vista SP1 se montre plus véloce sur l'écran de login, sur la sortie du mode veille prolongé, et sur certaines opérations de fichiers et de lancement. Des gains en parti lié à la correction d'un bug de la technologie ReadyBoost.

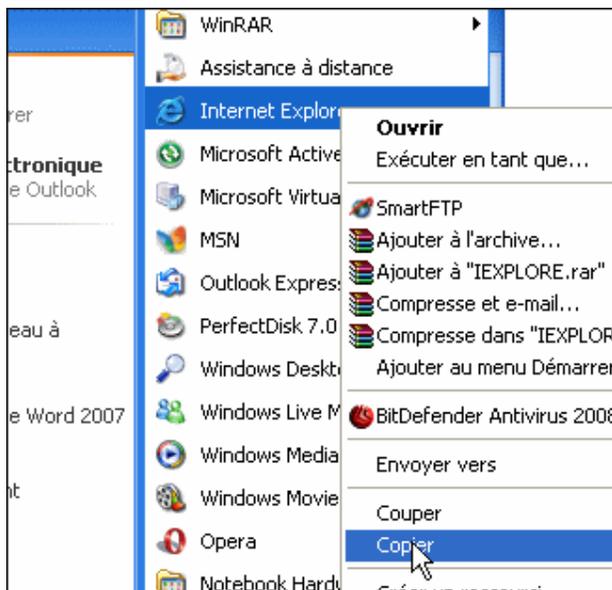
Lancer automatiquement un logiciel au démarrage - Windows XP

Si, après le démarrage de Windows, votre premier réflexe est de lancer un logiciel, votre navigateur Web ou votre logiciel de messagerie par exemple, vous pouvez automatiser cette tâche.

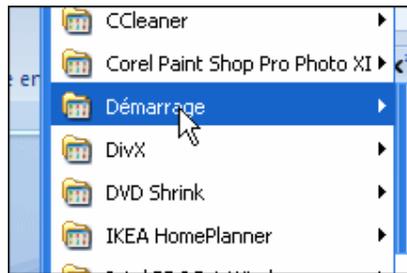
1. Cliquez sur le bouton **Démarrer**, sur **Tous les programmes**.



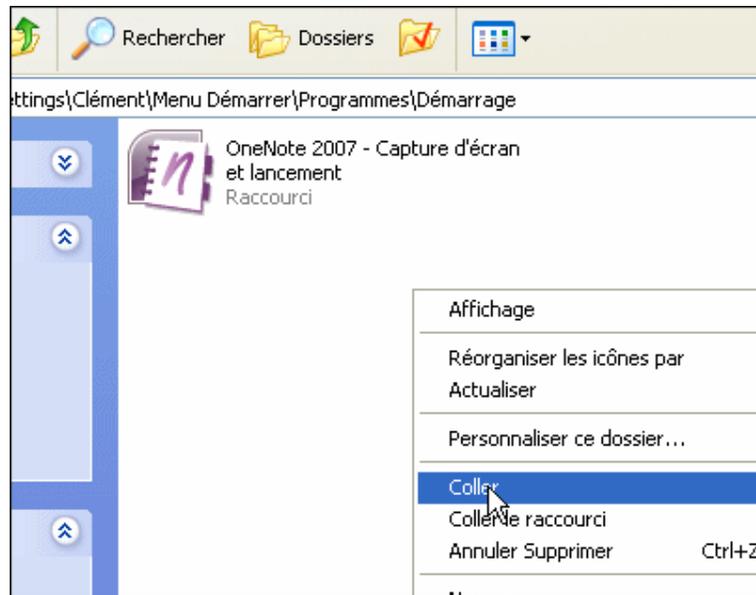
2. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le raccourci vers le logiciel à lancer au démarrage puis choisissez la commande **Copier**.



3. Cliquez ensuite sur le bouton **Démarrer**, sur **Tous les programmes** puis double cliquez sur **Démarrage**.



4. Cliquez alors avec le bouton droit de la souris dans un espace vide de la fenêtre qui apparaît et choisissez la commande **Coller**.



5. Le raccourci est alors copié dans le menu **Démarrage**. Il sera exécuté à chaque démarrage de Windows.

